

AMALGAME 86

• ZAMPORY

• LIGOLETTE

• ANALARRA

18-1986

GSHP Tarbes

GEKA

AMALGAME 86 : ZAMPORY - ANALARRA

(GEKA - GSHP TARBES)

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
6 5 5 8 6
Classement: <i>tyagm</i>

DATES: 31 Juillet au 17 Aout 1986**AUTORISATION n° 3697 du GOBIERNO MILITAR DE NAVARRA du 24/07/1986****SECTEURS:** Zampory Ouest en coordination avec le SC Gascogne, Nord Ouest d'Analarra et Horst de Ligolette (France).

Les recherches sur ces secteurs se poursuivent depuis plus de 15 ans et n'ont pas livré pour l'instant de cavité importante à l'exception du Z.32 ou Gouffre Mulékéké (-330 / 1200m) découvert en 1972 par le CRS Belgique et l'AN.8 (-400 / 1400m) découvert par Amalgame en 1982. La seule circulation active est le petit ruisseau du Z.32.

Pourtant entre la partie Nord de Zampory (Route Internationale) et la bordure Nord-Ouest du fossé d'Analarra (AN.8) doivent circuler deux ou trois rivières souterraines importantes:

- La partie aval de la Rivière Z connue 4 km en amont dans le M.413
- L'aval du Pozzo Estella (AN.3)
- Et peut être une circulation intermédiaire entre les deux.

PARTICIPANTS:**Groupe d'Etude des Karsts Alpins:**

- Richard MAIRE
- Lucien BOUCLIER
- Vincent BROUTY
- Odette
- Christian CHARLETTY

Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen

- Jean Pierre CASSOU
- Pierre COTTE
- Alain DOLE
- Brigitte DOLE
- Marie Claude DOUAT
- Michel DOUAT
- Michel DALLIER
- Micheline DALLIER
- Jean ESQUERE
- Denis SANCIAUD

Et les visites épisodiques et touristiques de Domi ALBIN et Maryse, Denis URBAIN, Marie Pierre MERRIC, Bruno NURISSO, Dédé AUZIMOUR, Etienne HOENRAET, Jean François PERNETTE, Jacques SAUTEREAU DE CHAFFE, Claude PELTIER et Erwan QUEFFELEC qui nous ont apporté leur amitié mais n'ont pas pour autant échappé à des portages de matériel.

HEBERGEMENT: en chalet loué à la Station de Ski de la PSM

DEROULEMENT JOURNALIER

31 Juillet:

Zone de Zampory - Reprise du Z.106 connu depuis très longtemps et en cours de désobstruction à -10 depuis 1985.

Ca passe après un tir à 3 charges. Au delà P.10 suivit de deux R.2 étroits, d'un P.10 et d'un P.23. Arrêt sur P.10 étroit et actif à -65. Pendule dans un puits parallèle au P.23 --> R.4, P.25 bouché, pendule dans le P.25, petite galerie ébouleuse. Arrêt au sommet d'un ressaut de 5m mais on peut sonder 20m au dessous. Atteint -70, sondé -90. Fort courant d'air froid remontant.

1 Aout:

Z.106 - Après le ressaut de 5m, P.15 sous une salle ébouleuse et un méandre qui donne dans un vaste P.75. Le sommet du puits est tapissé de dents de cochons. Ce puits est suivi d'un P.10 et d'un P.15 actifs. Arrêt à -185 sur un puits estimé à 60m.

2 Aout:

Z.106 - Le puits fait 55m et est suivi d'une fissure impénétrable et sans courant d'air à -242. Pendule à 20m du fond --> R.3, P.20. Le courant d'air provient d'une fissure impénétrable à -235.

Dans le P.75, un réseau parallèle est atteint. Petits ressauts sur 15m en profondeur. Ca continue.

3 Aout:

Z.106 - Le puits actif de -65 est descendu --> P.10 et P.15 et petits ressauts jusqu'à -100 dans un réseau parallèle (Les Puits Rustiques). Le Latéral du P.75 se divise en deux branches après 3 petits ressauts. La première bloque sur étroiture après un R.6 et un R.4. Petit actif, petit vent mais gros écho derrière l'étroiture. La deuxième rejoint le réseau principal dans le P.10 suivant le P.75.

Un peu plus bas, un pendule donne dans une étroite lucarne d'où sort un fort courant d'air. Après une heure de désob, ça passe --> P.8, P.12, P.25 bouché. A la base du P.12 une nouvelle heure de désob donne dans un petit méandre suivi d'un P.15 de petits ressauts très étroits et d'un R.6. Arrêt vers -235 sur étroiture assez longue avec beaucoup de vent et gros écho.



Arbres morts sur les crêtes de Zampory

4 Aout:

Z.106 - Explo d'un système parallèle s'ouvrant dans la salle ébouleuse de -75 (Les Puits des Débutants). Mais retour précipité après 20m de puits seulement sur rupture d'ammarrage naturel et A. Dole sérieusement sonné jusqu'au lendemain.

5 Aout:

Prospection de la partie centrale de Zampory. Quelques trous de moins de 20m et le Z.100 descendu jusqu'à -25 (Il sera poursuivi jusqu'à -45 par le SC Gascogne quelques jours plus tard. Terminé)

6 Aout:

Recherche de l'AN.0 exploré en 1972 par JF Pernette à l'extrémité NW d'Analarra. Finalement, après 5 heures de recherche le trou est retrouvé au milieu d'un secteur où tous les trous sont marqués!!!!

7 Aout:

Z.106 - Tir en lucarne à -235 dans le parallèle du P.54 conduisant à -242. Mais le courant d'air provient d'une fissure de 5 cm de large vue sur plusieurs mètres. Mais dans l'affaire, le P.54 y gagne un nom: ce sera le Puits des Fumistes en raison de l'excellente visibilité qui règne dans le puits après le tir. Déséquipement jusqu'à -150 et rééquipement du latéral du P.75.

AN.0 - Portage de matériel depuis Pescamou. Equipement jusqu'à l'étranglement de -90. Un fort courant d'air y est aspiré. Désob en utilisant la perforatrice autonome BOSCH.



L'entrée de la Glacière de l'Arche
près de l'AN.0

8 Aout:

AN.0 - Ca passe dans un méandre sans pêter davantage mais il faut encore faire deux tirs d'assainissement. Le méandre fait 10m de long et il faut deux tirs de plus pour passer dans la suite --> P.6, galerie, P.15 et arrêt sur grand puits à -115.

9 Aout:

AN.0 - Descente du puits, accès par lucarne dans le P.15. Le puits fait 55m et se termine dans une salle ébouleuse avec point bas à -171. Tous les départs sont bouchés. En plus, le fort courant d'air aspiré a disparu et est remplacé par de faibles courants d'air remontants.

SALLE DE LA VERNA - Avec 7 spéléos Tchèques et Michel Lauga, pose d'une plaque commémorative à la mémoire de Jiri KUBALEC mort dans l'aval de la Pierre il y a un an.

10 Aout:

Journée de repos. Escalade et randonnée pour les uns et boulot pour Richard. Seule bavure, Domi et Maryse se perdent (?) dans la montagne et ne retrouvent le chalet que vers 1 heure du matin.

11 Aout:

L'expé ne compte plus que deux participants. Repérage sur les Arres d'un itinéraire intéressant pour les scientifiques du futur Congrès de l'Association Française du Karst (Octobre 86)

12 Aout:

AN.0: Chasse au courant d'air. Les chasseurs rentrent bredouilles. Le courant d'air s'inverse en haut du P.56 terminal et ne s'infiltré dans aucune suite évidente. Déséquipement et retour bestial avec tout le matos, la perfo et les batteries. Par bonheur, E. HONRAET, spéléo Belge de passage s'est laissé embarquer dans cette galère.

13 Aout:

Z.106: Un tir dans l'étranglement final du latéral du P.75 et ça passe. 20m de beau et grand méandre se terminent par une étroiture infranchissable de 2m de long avec beaucoup d'écho derrière et un peu de courant d'air.

14 Aout:

Les troupes commencent à augmenter à nouveau à l'approche du week end.

HORST DE LIGOLETTE: Descente d'une perte fossile en contrebas de la route Internationale après désobstruction dans les ordures!!!! Salle basse de 5x5m avec courant d'air remontant le long des parois. A poursuivre.

Traversée du Horst et repérage de deux trous non marqués et du H.4 qui a une trop belle entrée pour ne pas être refait. Vu également le Sauveur Bouchet et l'Assommoir.

15 Aout:

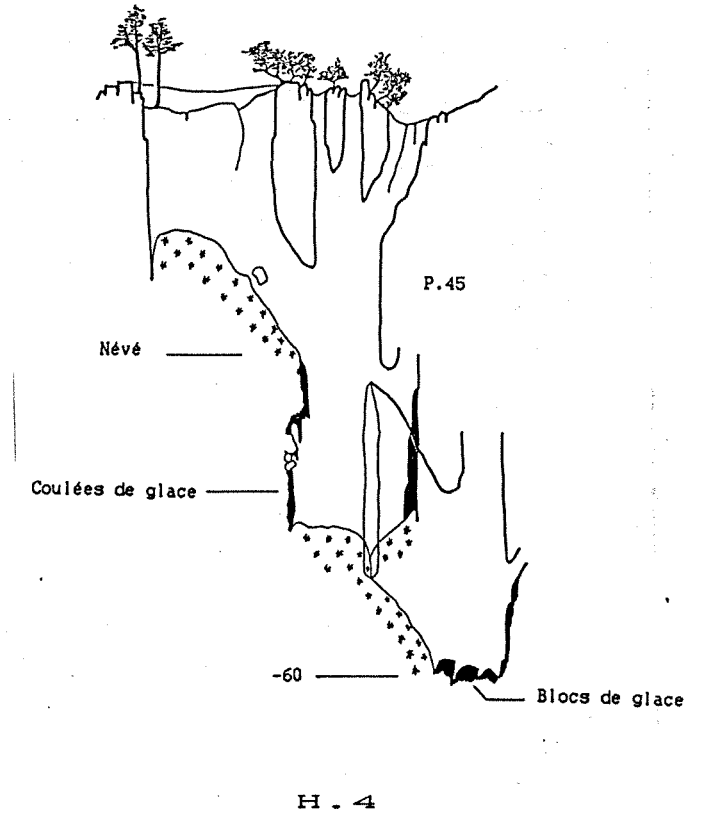
Participation au Rassemblement ARSIP.

HORST DE LIGOLETTE: Descente des cavités repérées la veille.

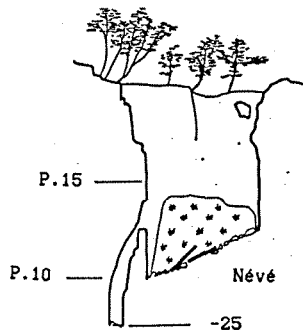
H.4 (déjà descendu en 1970): -60 après un P.45 en partie glacé et un grand méandre pentu encombré de neige et de blocs de glace. Terminé.

H.99: -75 (P.65 et P.10). Terminé

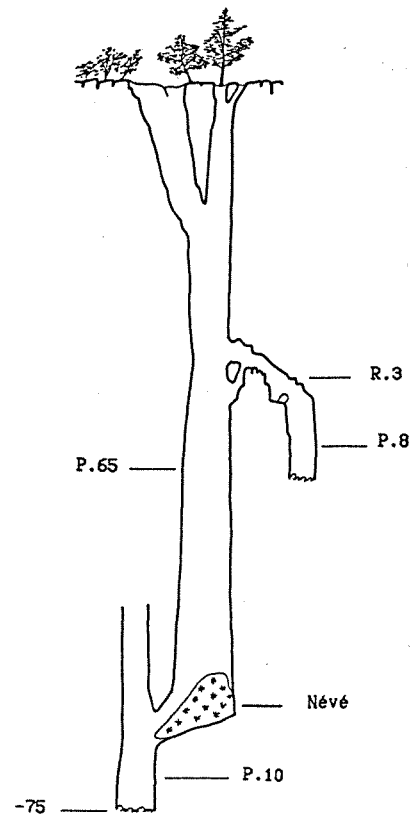
Et 50m au SE du H.99 un petit trou de 25m de profondeur avec une grosse entrée et un névé à -15. Terminé.



H.4
(HORST DE LIGOLETTE)



TROU PRES DU H.99
(50m au Sud-Est)



H.99
(HORST DE LIGOLETTE)

FAIT DIVERS:

Le bandit qui remplissait les lits de Quintenottes (Pommes de pin) est pris en flagrant délit en train de commettre un nouveau méfait. Il était masqué mais a été trahi par son chapeau crasseux.

16 Aout:

AN.8 - Le trou est équipé depuis 85 ce qui facilite la progression. En 1 heure on est dans la grande galerie de -300. Petit problème cependant, la deuxième équipe qui devait rejoindre la première queute lamentablement. Un d'eux ne dépasse pas -30 et l'autre se perd dans les galeries de -300.

Pour les autres, progression sans histoire jusqu'à la trémie où est aspiré le courant d'air. Paysage d'apocalypse et il faut tirer la trémie par dessous et revenir voir ensuite le résultat !!!

Un premier tir fait dégringoler une dizaine de tonnes. Après avoir été constater l'étendue des dégats on retourne en arrière pour bouffer un peu. Quelques secondes plus tard, on entend un grondement type tremblement de terre derrière nous: la trémie continue de tomber !!!

Inutile de préciser qu'on ne retourne pas voir ce qui s'est passé;

A noter que le courant d'air disparaît aussi dans une autre trémie beaucoup moins dangereuse un peu avant et à droite de l'autre.

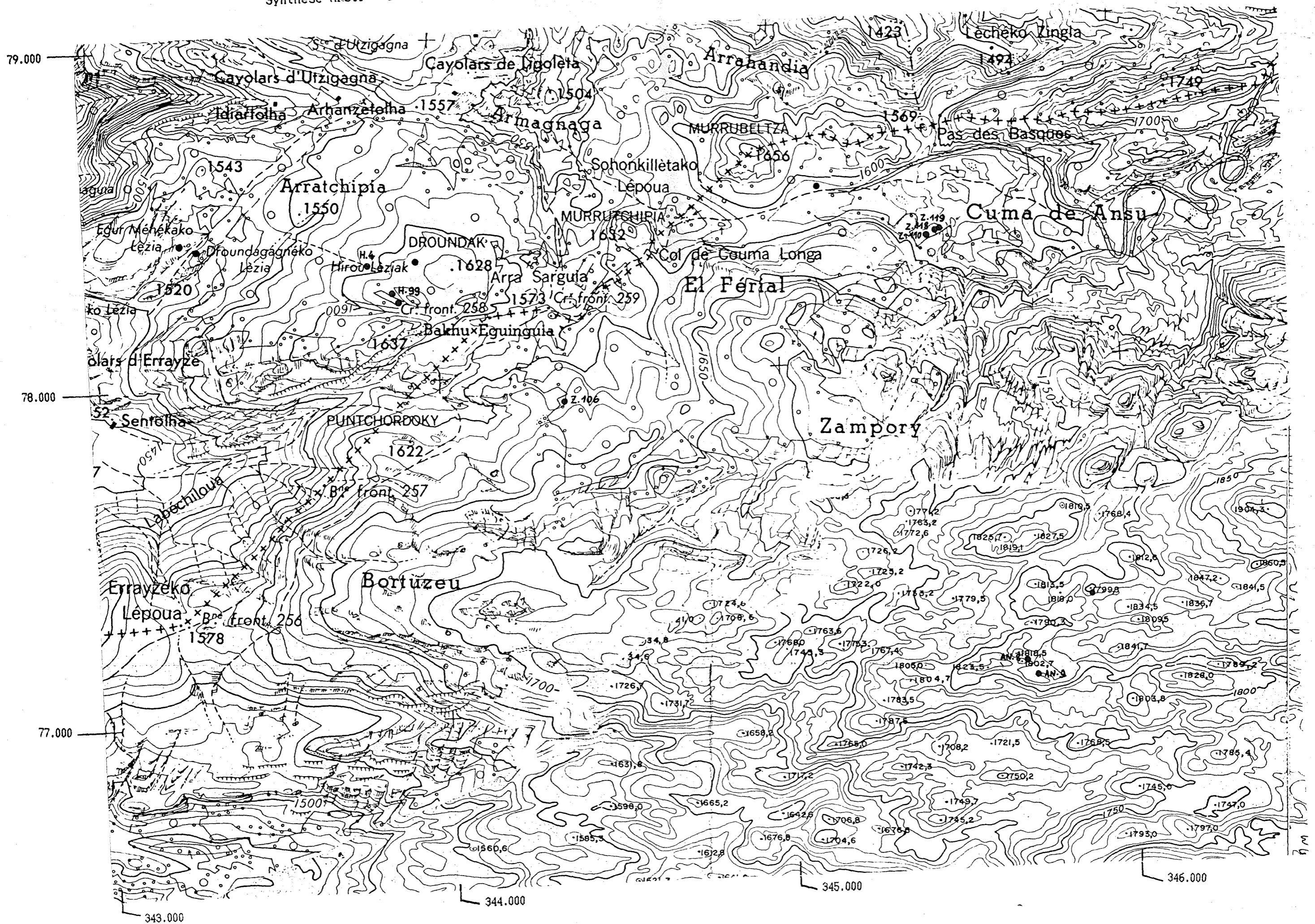
Déséquipement jusqu'à - 150 au retour.

17 Aout:

Tri du matériel de chacun. Nettoyage du Chalet et montée jusqu'au sommet du Lakoura pour observer le Karst une dernière fois avant de se quitter. et surtout imaginer les rivières qui nous attendent là dessous.



CARTE DE SITUATION
(D'après Cartes IGN et DFN au 1/10000 ème)
Synthèse ARSIP - P. Brossard



ACTIVITES HORS PERIODE ESTIVALE

25 Octobre: (D. AUZIMOUR, JP. CASSOU, M. DOUAT, B. NURISSO)

Z.106 - Déséquipement du trou à la dernière limite pour le temps. Tempête de pluie, grésil et neige. 7 kits sortis. Aucun problème.

Auparavant, on revoit le Z.110 du SC GASCOGNE. Ca ne passe toujours pas à -5, il n'y a plus de neige ni de glace mais un éboulis. Un très fort courant d'air y est aspiré.

Descente également dans les deux glaciers proches explorés par le SCG. La plus au Nord possède deux entrées et est bouchée par la neige à -30. Mais dans la plus proche du Z.110, un passage entre neige et parois s'est ouvert et un violent courant d'air y est aspiré. Arrêt à -25.

31 Octobre: (M et MC DOUAT, D. SANCIAUD, E et A MASSUYEAU)

Z.118 (La glacier près du Z.110) - La pente de neige se transforme en pente de glace et débouche dans une vaste salle. La pente de glace se termine vers l'Est à -50 mais la salle se développe vers l'Ouest. Blocs et glace mêlés. Point bas vers -55 dans une fissure où une petite partie du courant d'air est aspiré.

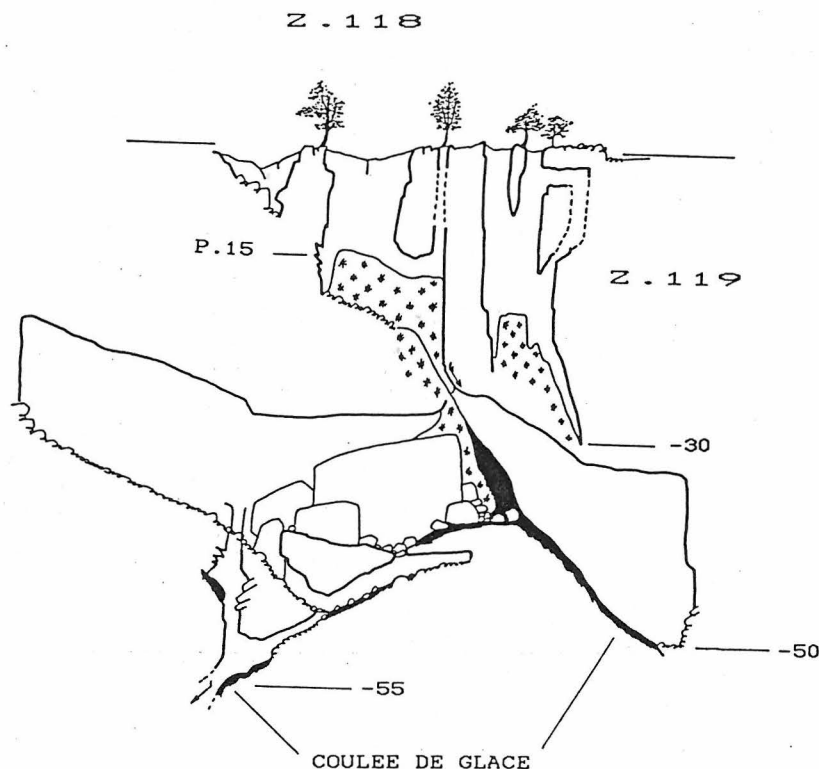
Revu quelques autres trous aux alentours et petite désob dans le Z.110 pour oter un gros bloc qui bouche le passage. Mais ça ne passe pas quand même.

Ballade et prospection entre le Z.110 et le Z.32

1er Novembre: (Les mêmes que la veille + B NURISSO et J DOUAT)

Zone de Zampory - Quelques trous de moins de 10m sur la zone prospectée la veille et où presque tous les trous sont déjà marqués.

On file ensuite vers le Sud, vers l'AN.8 en passant devant le Z.13 (-125) et le A.60 (-170). Arrêt au sommet des falaises dominant le fossé d'Analarra. Un trou de 15m avec fort courant d'air aspiré et baptisé AN.9..... On passe de l'autre côté de la crête, et on tombe sur l'AN.8 ! Au retour, entre AN.8 et A.60, un trou nouveau, le Z.99: -42, puits unique terminé sur névé. Equipement délicat et folklorique en surface. Bruno fait de l'huile en dessous.



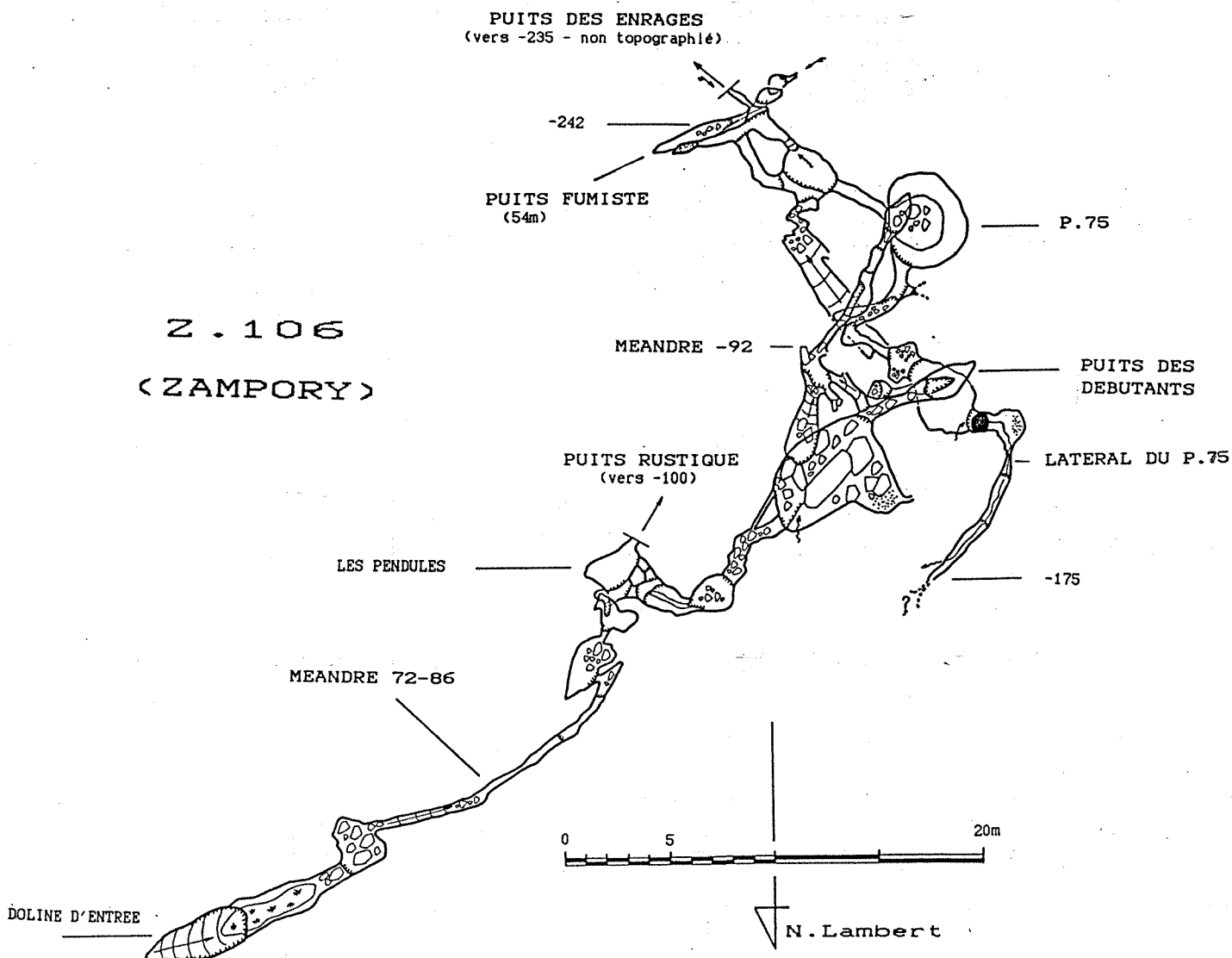
NOTES SUR LES PRINCIPALES CAVITES EXPLORÉES

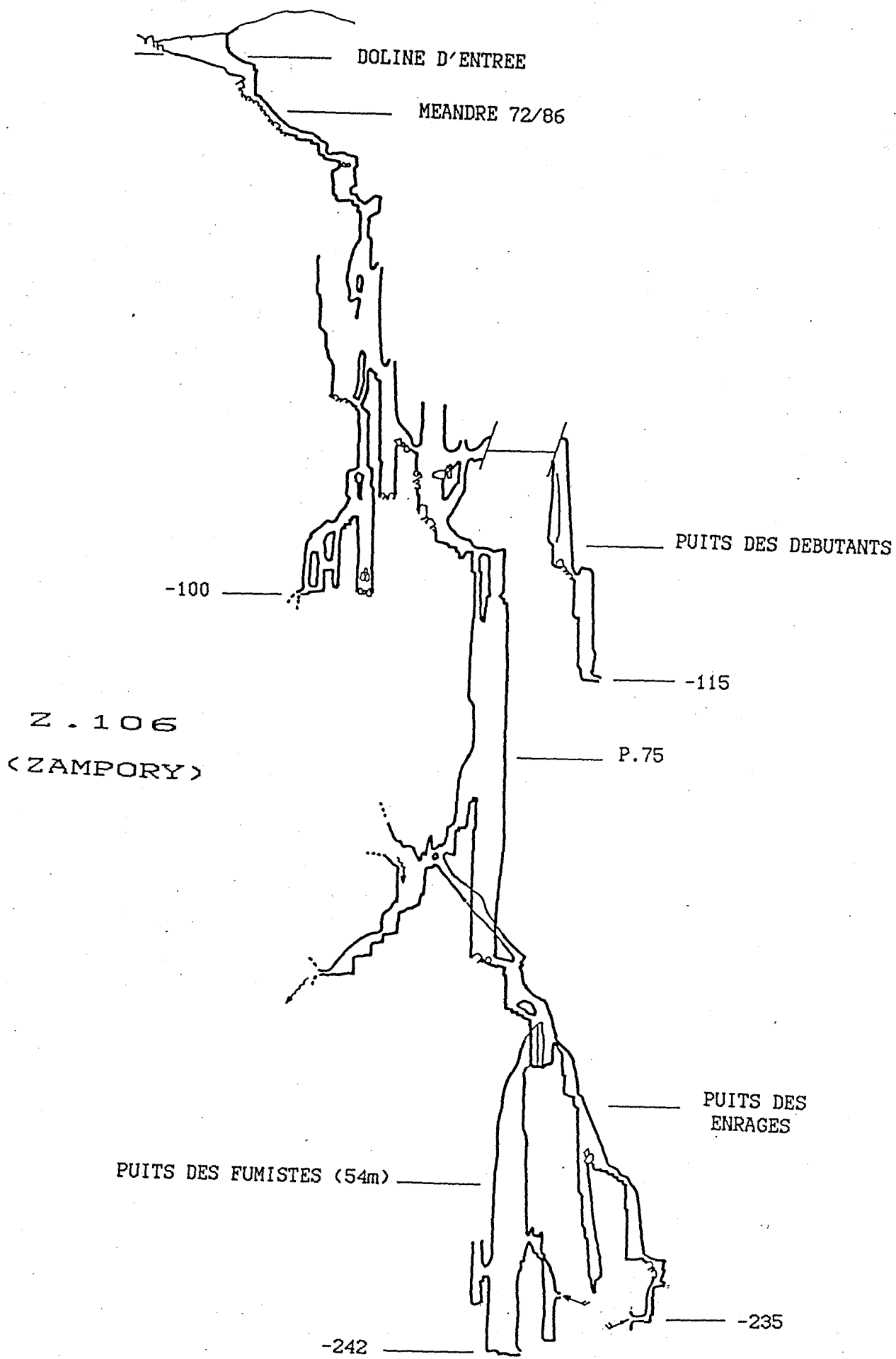
LE Z.106

L'entrée est connue depuis 1972 (GSHP-SCG-GSC) et tout le monde s'était arrêté vers -10 à l'entrée d'un méandre trop étroit d'où sortait un fort courant d'air froid. Retrouvé plusieurs fois depuis par diverses équipes il commence à être désobstrué en 1985 par le GSHP. On avance ainsi de 8m. En 1986 un dernier tir suffit pour passer. Au delà, plusieurs systèmes de puits conduisent à -242. Le courant d'air provient de plusieurs branches qui sont toutes à désobstruer.

Le Z.106 s'ouvre à 1620m d'altitude dans les calcschistes à la limite des pâturages à l'Ouest de Zampory, un peu au dessous du Z.111 du SCG. Il est bâti sur un ensemble de fractures NE-SW et NW-SE. Il débute par un méandre étroit et se poursuit par des systèmes de puits parallèles dans les fractures vers le SW. Il recèle de petites circulations d'eau et quelques fasciés de cavité active.

L'excellente position du Z.106 sur l'aval de la Rivière Z devrait inciter à persévérer dans les travaux de désobstruction de même que pour le Z.111 exploré par le SC Gascogne.





1 - AN . 8

Cette grande cavité, aval possible de l'AN.3 offre quelques particularités intéressantes. D'abord par le volume d'air qui circule dans les puits à partir de -120 et ensuite dans les galeries. Et surtout par la présence d'un niveau fossile long de 8 à 900m à -300, soit une centaine de mètres au dessus des niveaux imperméables sur lesquels coulent les rivières. Cette disposition des réseaux rappelle le Gouffre SC.60 situé près du sommet du Soum Couy et le Gouffre Chipi Josetteko à Ligolette. Les analogies sont nombreuses:

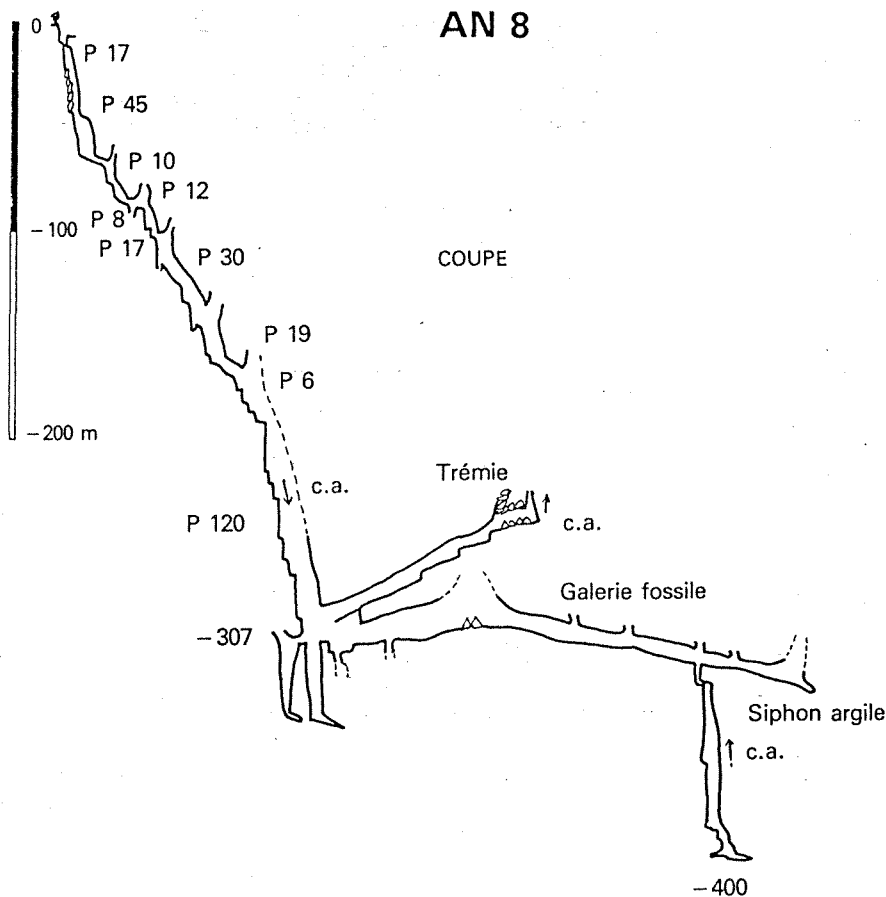
- Les puits recoupent des systèmes de galeries fossiles probablement très anciennes (Cf. datations de concrétions dans l'AN.8 - R. Maire).

- Ces galeries sont de dimensions importantes et recèlent des traces de circulation d'eau incontestables. Elles sont situées entre 70 et 150m au dessus des niveaux imperméables.

- Elles recèlent d'importants remplissages de galets, sables et argiles. Ces remplissages sont recrusés par des circulations plus récentes mais aujourd'hui disparues.

- Des puits recoupent ces niveaux fossiles. Ils atteignent souvent les niveaux imperméables et sont parcourus par de petites circulations temporaires mais aucun de ces écoulements n'a pu être suivi (fissures ou laminoirs trop étroits)

Aux deux extrémités de l'AN.8 des désobstructions sont en cours. Au vu des volumes d'air qui y passent il faut absolument poursuivre même si la tâche paraît démesurée.



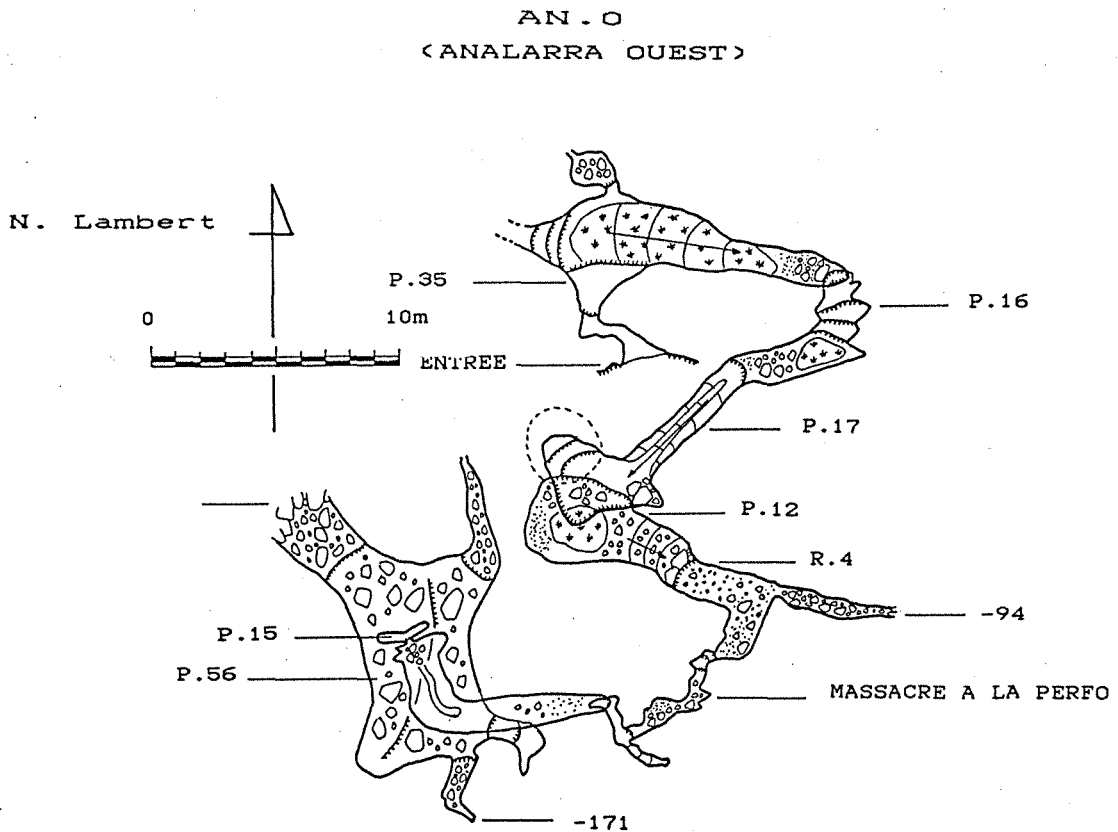
Topo : d'après J.-F. Pernette

1 / AN . 0

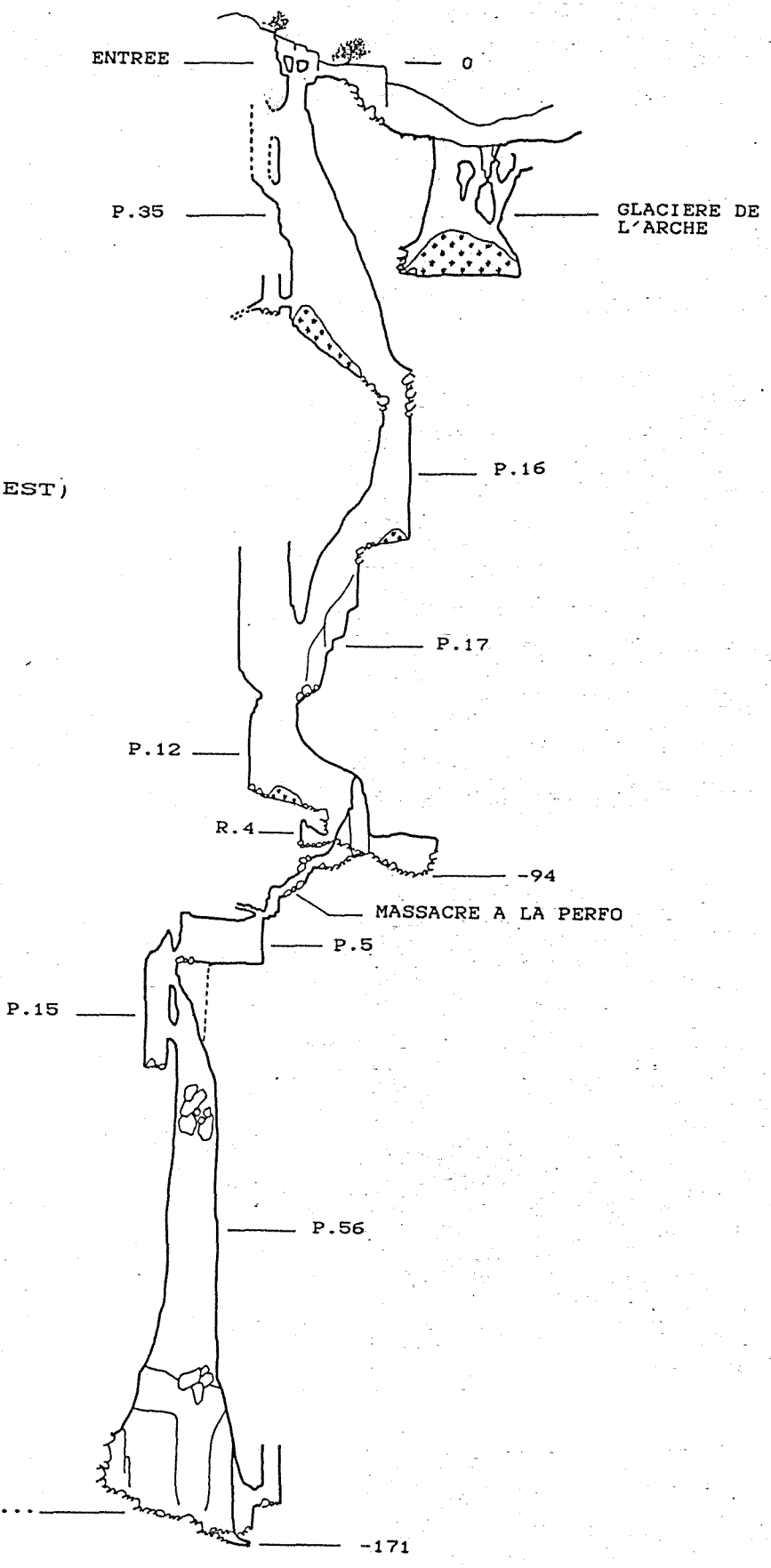
Découvert en 1972 pendant l'expé du SC Frontenac, l'AN.0 était exploré jusqu'à -95 mais le franchissement d'un étroit méandre à cette cote permettait d'entrevoir une suite vers le bas au delà d'une étroiture infranchissable.... Pendant 14 ans le gouffre restait introuvable mais le 6 Aout 1986 Jean François Pernette le retrouvait.

Comme pour l'AN.8 on a un très fort courant d'air aspirant mais ce courant d'air a été perdu vers -120. Plus bas le courant d'air remonte et il n'a pas été possible de savoir où passe celui qui est aspiré. La salle ébouleuse terminale de -171 n'offre guère de possibilités de continuation.

L'AN.0 est très bien placé sur la rivière qui doit emprunter la faille X avant de rejoindre l'aval inconnu de l'AN.3. Il n'est pas très loin de l'AN.8 (600m en amont environ) et ces deux cavités peuvent être un accès à cet aval de l'AN.3.



AN.0
(ANALARRA OUEST)



LE VENT ET LES ILLUSIONS.....
PERDUS

REALISATION: GSHP - Novembre 1986